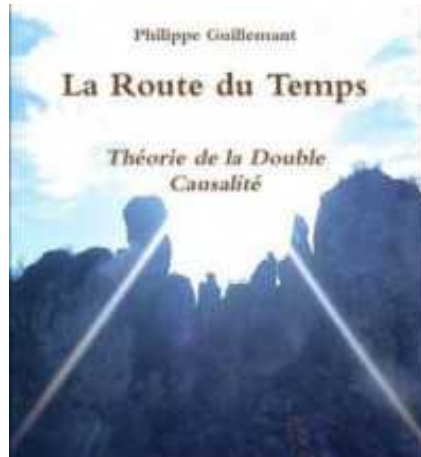


La synchronicité enfin expliquée

avec la *Théorie de la Double Causalité*

par Philippe Guillemant, Physicien au CNRS



Résumé de la théorie

La Double Causalité est le concept fondateur d'une **Théorie de la Synchronicité** qui fait émerger naturellement l'Esprit (ou l'âme) d'une nouvelle conception du temps enfin favorable à la vie, car ouvrant la voie au processus subtil de co-crédation* (*voir ci-dessous*) de l'univers par les êtres qui le peuplent. Elle fait émerger par une approche scientifique, rationnellement et pas à pas, les mécanismes d'une **seconde causalité**, capable d'expliquer de nombreux phénomènes étranges comme les **synchronicités**, les **coïncidences** extraordinaires et certaines **intuitions** salutaires. Elle est présentée dans un livre intitulé < [La Route du Temps](#) >, qui est à la fois un roman initiatique et un essai de vulgarisation scientifique. La Théorie de la Double Causalité (TDC) est en effet inspirée des résultats de différentes branches de la physique moderne: théorie du chaos, mécanique quantique, théorie de la relativité, physique statistique, etc.

La TDC reste cependant une théorie métaphysique parce qu'elle repose sur les deux postulats fondamentaux suivants:

- **L'authenticité de notre libre arbitre** : notre liberté n'est pas une illusion, nous faisons réellement des choix dans nos vies,
- **L'omniprésence du futur** : l'univers est déjà réalisé ainsi que notre avenir, selon des versions multiples et un destin variable.

Ces deux postulats conduisent à faire émerger le rôle très important de l'intention dans la réalisation d'un destin individuel. Le **pouvoir de l'intention** réside dans la capacité d'un être humain à relever instantanément les probabilités d'occurrence d'un destin choisi, au dépend d'un autre destin devenant alors moins probable. Tous ses futurs potentiels évoluent simultanément en fonction de leurs probabilités à l'intérieur d'un "**Arbre de Vie**" personnel.

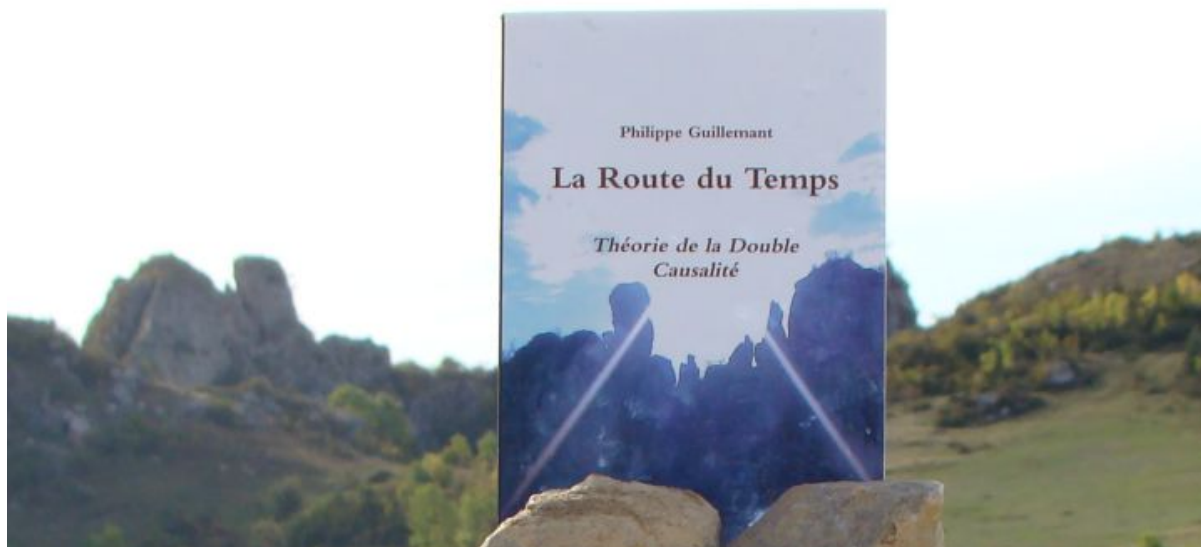
La **seconde causalité**, inverse de la causalité habituelle ou encore rétrocausale, nous explique comment certaines causes peuvent parfois dériver de leurs effets, alors que les effets sont censés habituellement dériver des causes. Il s'agit d'une **influence du futur sur le présent***, qui n'est possible que dans un univers déjà réalisé où un **déterminisme inversé** est à l'oeuvre.

Il s'ensuit que les probabilités d'occurrence de certains effets, une fois grandies par l'intention, peuvent remonter le temps pour augmenter dans notre futur immédiat les probabilités d'émergence d'opportunités qui **semblent** en être les causes. Cela se traduit par des **coïncidences** ou par la manifestation d'un **hasard** synchrone chargé de sens et d'autant plus surprenant qu'il laisse penser avec force à l'influence d'un certain "**état d'esprit**". La TDC confirme la justesse de cette intuition d'un lien acasual entre esprit et

évènement dans les synchronicités, lien initialement introduit par Wolfgang Pauli (Prix Nobel de Physique) et Carl Gustav Jung.

Le point le plus impressionnant de la Théorie de la Double Causalité est qu'elle se présente comme une théorie expérimentalement vérifiable. Elle a été effectivement vérifiée par l'Auteur durant plusieurs **avalanches de coïncidences** dont certaines peuvent être considérées comme des preuves de la seconde causalité. En nous les racontant tout en nous expliquant comment nous pouvons mentalement les provoquer et même en faire bon usage, [la Route du Temps](#) nous montre que la TDC peut tout à fait se prêter à des expériences reproductibles.

Ce livre nous montre enfin que la réponse édifiante qu'elle nous apporte sur le **mécanisme des synchronicités** ne se limite pas ce champ d'application, et que la TDC permet de lever le voile sur beaucoup d'autres phénomènes mystérieux qui traversent les siècles en défiant la raison humaine:



Note sur le processus subtil de co-crédation:

Il ne s'agit pas d'une création directe par des êtres, car l'univers se crée tout seul et de façon mécanique. Cependant, compte tenu de son indéterminisme, ce n'est pas un seul univers mais une infinité d'univers parallèles qui se créent ainsi automatiquement dans le futur. La fonction de chaque être - observateur ou capteur - de l'univers est de contribuer à choisir pour ce futur l'unique réalité qui nous sera commune à tous. En présence d'un choix non conditionné, il s'ensuit une co-crédation apparente dans le présent. Mais ce n'est qu'une apparence, car la véritable co-crédation ne se fait pas dans le présent mais dans le futur. C'est en effet en direction du passé que l'univers crée automatiquement une réalité unique, sans avoir besoin de nous et selon un déterminisme inversé.

Note sur l'influence du futur sur le présent:

La possibilité d'une telle influence a fait l'objet de plusieurs publications scientifiques sérieuses: il s'agit de la théorie de la rétrocausalité quantique, proposée pour expliquer la panne récente du plus grand accélérateur de particules jamais construit dans le monde, le LHC près de Genève. Une contrainte future inconnue agirait comme une condition finale (ou condition initiale inverse) qui empêcherait le bon fonctionnement du LHC, pour des raisons qui paraissent encore obscures. Les auteurs de cette théorie, Holger Bech Nielsen du Niels Bohr Institute de Copenhague, et Masao Ninomiya du Yukawa Institute for Theoretical Physics de Kyoto, ont proposé dans leur récente [publication](#) un test à partir d'un générateur d'évènements quantiques aléatoires, visant à vérifier l'existence d'un facteur défiant les lois des probabilités et statistiques dans les résultats observés.

NB: La théorie de la double causalité est compatible avec la physique moderne et avec ses développements les plus récents. Elle en constitue un prolongement métaphysique. Elle est totalement distincte de la théorie du double - ou théorie du dédoublement - de JPM qui repose sur la "notion" de dédoublement du temps, alors que la T.D.C. n'énonce qu'un dédoublement de la causalité, dans les deux sens du temps.

Résumé de l'ouvrage

A travers une découverte de la Haute Provence riche en aventures initiatiques au cours de randonnées et de rencontres avec des animaux sauvages ou des lieux enchanteurs, l'auteur nous plonge dans une réflexion métaphysique profonde, qui illustre de façon didactique par son vécu les étranges paradoxes de la physique moderne, et qui nous fait découvrir peu à peu, avec une logique implacable, la double causalité à l'origine du mécanisme des synchronicités.

Ces coïncidences mystérieuses que nous attribuons souvent au hasard, faute d'en comprendre les causes, sont ainsi présentées comme le matériau expérimental d'une nouvelle théorie du temps et de l'esprit, porteuse d'un message salutaire : nos intentions ont la faculté d'introduire de la magie dans notre vie, pour peu qu'elles entretiennent le cycle de l'Amour et avec lui, le pouvoir extraordinaire du don de soi et du détachement.

La Théorie de la Double Causalité pose avant la délicate question de l'authenticité de notre libre arbitre dans un monde où notre futur serait déjà réalisé, mais perpétuellement en train de se modifier sous l'influence de nos intentions et de nos observations. La réponse édifiante qu'elle nous propose permet de lever le voile sur beaucoup d'autres phénomènes mystérieux qui traversent les siècles et qui défient la raison.

L'auteur

Philippe Guillemant est Physicien du Rayonnement et chercheur au CNRS. Il dirige aujourd'hui des recherches visant à concevoir le système visuel des cerveaux qui équiperont les robots de demain, humanoïdes et industriels. Il a reçu plusieurs distinctions pour les résultats de ses travaux en vision artificielle, notamment le [Cristal du CNRS](#).

Son intérêt pour le phénomène de synchronicité date de la fin des années 70, où en s'orientant vers une carrière d'ingénieur physicien, il est fasciné par le rapport possible entre ce phénomène, qu'il a vécu personnellement en 1976, et certains paradoxes de la physique moderne (EPR en particulier). Une fascination analogue avait bien plus tôt envahi l'illustre physicien et prix Nobel Pauli, ce dont témoigne sa correspondance avec Jung, le "père" de la synchronicité. Encore étudiant à cette époque, Philippe Guillemant a donc choisi en 1981, orienté secrètement par la magie des synchronicités, de se spécialiser en physique des particules à l'Ecole Centrale de Paris. Or c'est juste à ce moment là que l'équipe du physicien français Alain Aspect réalise une expérience marquante, car elle joue un rôle majeur dans l'interprétation de la mécanique quantique, en apportant la preuve de son indéterminisme et du rôle apparemment fondamental du vrai hasard. Cette expérience exclut en effet l'intervention de variables cachées dans l'indéterminisme du "hasard" quantique, et ouvre la porte à d'autres interprétations, comme la non localité ou l'intervention de dimensions supplémentaires. Pauli avait donc raison contre Einstein: L'expérience d'Aspect démontrait que Dieu semblait réellement jouer aux dés. Par conséquent, la physique aurait à résoudre dans les décennies à venir la fascinante question du hasard qu'elle avait ainsi introduit sans savoir qu'en faire !

Captivé par ce résultat fondamental d'une expérimentation très technique, Philippe Guillemant se demande alors si l'indéterminisme qui règne à l'échelle microscopique ne pourrait pas être quelque part relayé, amplifié et observé à l'échelle macroscopique, moyennant l'appareillage adéquat. Cette idée constante entretient chez lui le rêve d'inventer une instrumentation capable de déceler et de mettre en évidence cet indéterminisme macroscopique - sous forme d'évènement décorrélé de toute cause - pour identifier ce qui pourrait le *déterminer* au delà de la causalité. Il s'agit bien de rechercher ce qui pourrait influencer sur un "choix par hasard" de la nature (conscience? observation? futur?) en identifiant d'éventuelles corrélations non causales. Le développement d'une telle instrumentation passant nécessairement par la maîtrise des techniques de traitement du signal, il choisit alors d'effectuer ses premières "classes" sur

le tas, en apprenant à développer dès 1983 des appareils de mesure électroniques et microinformatiques très sensibles, à l'Institut de Physique du Globe de Paris: il s'y consacre à la réalisation de systèmes de détection de "signes" avant-coureurs de ces phénomènes très macroscopiques que sont les séismes et les éruptions volcaniques.

En 1986, fort de cette expérience, il entre au CNRS à Marseille (Institut [IUSTI](#) de l'Université de Provence) où il passe de l'analyse des signaux à celle des images et réalise ses premiers systèmes de détection à base de caméras CCD intelligentes. Séduit par ce nouveau type de caméras, dont la sensibilité parvient à descendre à l'échelle photonique, il se lance dans une thèse de doctorat en physique du rayonnement, où il simule des échanges radiatifs dans un système macroscopique. C'est là qu'il s'initie en 1988 à la physique statistique et constate l'étrangeté de ses conclusions, telle qu'une interdiction empirique de renverser le temps, et l'imprévisibilité inhérente aux phénomènes chaotiques. Ce chaos semblant un moyen de faire émerger le fameux indéterminisme recherché, il développe en 1991 de nouvelles méthodes d'analyse d'image adaptées à la caractérisation de fluides faisant l'objet du chaos. Or ces méthodes, qu'il ambitionne au départ d'appliquer pour mettre en évidence l'indéterminisme, s'avèrent rapidement intéresser des applications beaucoup plus concrètes, en détection des fumées puis en analyse des mouvements des yeux. Ses travaux aboutissent ainsi à la création de la société [Synapsys](#), et la mise au point des applications correspondantes, socialement plus valorisante, occupe donc l'essentiel de son temps jusqu'en 1995.

Revenant enfin à son projet initial, il se spécialise alors dans les méthodes d'analyse issues de la théorie du chaos, ce qui l'amène à inventer en 1997 la méthode du [plongement fractal](#), qui a l'intérêt de permettre l'extraction de corrélations très fines dans les signaux et images extraites de systèmes dynamiques complexes (fumées, cellules, cerveau, système visuel humain..) Il projette alors la réalisation d'un "fractomètre imageur", capable de mettre en évidence ces corrélations, et donc de faire enfin émerger "l'objet du fantasme", mais le fort potentiel innovant de la méthode du plongement fractal pour la vision artificielle l'amène à créer une nouvelle société ([Uratek](#)) pour valoriser ses résultats. Et c'est ainsi qu'à partir des années 2000, après avoir soutenu son habilitation à diriger des recherches, il se consacre à nouveau et presque exclusivement à l'innovation technologique, en liaison avec Uratek qui obtient un contrat avec le CNRS.

Après tout, la vision artificielle étant une branche de l'intelligence artificielle, pourquoi ne pas espérer par ce biais, toucher un jour du doigt le mécanisme qui pourrait transformer un système intelligent, comme un robot humanoïde, en un système faisant le choix fatidique ? Une sorte de système doué de libre arbitre !

Autant vouloir se mettre le doigt dans l'oeil jusqu'à...

Et c'est donc le besoin de revenir plus efficacement à sa passion initiale qui l'amène en 2006, à remettre en question sa stratégie purement technique pour parvenir enfin à s'y consacrer. Pourquoi développer sans cesse de nouveaux instruments si, pour mieux justifier une fonction de chercheur, on les utilise à tout autre chose que l'objet de sa passion. Ne vaudrait-il pas mieux approcher cet objet là différemment ? Oui mais que faire ?

Ne vaudrait-il pas mieux déjà, essayer de coucher sur le papier, ne serait-ce que pour les clarifier, les idées qu'on a sur l'explication possible du phénomène de synchronicité ? Mais cela reviendrait, en cas de succès, à écrire un livre, or le succès étant une hypothèse obligatoire de départ, cette entreprise allait s'avérer incontournable... Mais elle était très audacieuse, surtout pour un premier livre. Pourquoi se risquer à se marginaliser dans la métaphysique, alors que la voie technologique était beaucoup plus discrète et astucieuse ? Pour compenser le côté trop métaphysique du contenu de ce projet de livre, en évitant l'écueil de prétentions risquant de déranger les gardiens du temple de la science, il fallait trouver une issue...

Cette issue a été trouvée comme par enchantement durant l'été 2006: d'une part, faire soi-même une expérience initiatique du phénomène des synchronicités, en les provoquant littéralement, puisque d'après une encore bien vague "Théorie de la Double Causalité" en gestation, cela devait être possible; et d'autre part, relater ensuite cette

expérience à travers la description des aventures correspondantes, en même temps que les mécanismes "vulgarisés" de cette théorie, tout cela s'est finalement imposé comme étant un choix stratégique...

Et cela a marché ! Ce fut très surprenant, car l'expérience a vraiment donné des résultats incroyables !

C'est ainsi que trois ans plus tard, en 2009, après un travail de rédaction de neuf mois, le livre "[La Route du Temps](#)" est né.

[Lien sur C.V. professionnel de Philippe Guillemant](#)

La Route du Temps

La Route du Temps est une véritable petite route de montagne française qui a inspiré l'auteur du livre sur la Double Causalité, d'où son titre. Elle traverse une région aux paysages absolument magnifiques, située entre les villes de Digne et de Sisteron dans les Alpes de Haute Provence. Elle est ainsi dénommée parce que cette traversée permet de découvrir la réserve géologique de Haute Provence, unique au monde pour ses formations géologiques de plusieurs centaines de millions d'années, qui affleurent à la surface en dévoilant de nombreux fossiles.

Le livre "**La Route du Temps**" explique les mécanismes de la seconde causalité de façon romancée. Avec tous les chemins et sentiers qui en sont issus, cette route constitue en effet, avec l'Arbre de Vie, l'une des principales métaphores de l'espace temps multidimensionnel de la Théorie de la Double Causalité. Mais la réserve géologique traversée par la Route du Temps n'est pas seulement un espace métaphorique: elle a été le théâtre d'aventures inoubliables qui ont été réellement vécues par l'auteur.

Ces aventures ont nourri les différentes histoires du livre: randonnées initiatiques, rencontres d'animaux sauvages, discussions philosophiques et amicales, anecdotes inspirées de faits réels, visites touristiques surprenantes... Elles ont apporté à l'auteur un "matériau" expérimental permettant d'illustrer la théorie. Elles ont en effet été ponctuées de **coïncidences étonnantes** réellement vécues, dont l'accumulation très improbable a fini par constituer un tel défi pour l'auteur, qu'il est à l'origine de sa décision d'écrire ce livre, comme s'il lui avait été commandé par ... La Route du Temps elle-même.

Le hasard en questions

Comment un animal fait-il pour anticiper un évènement qui arrive tout à fait par hasard, alors qu'absolument aucun signe annonciateur n'est détectable dans son environnement?

Pourquoi, égaré et sur le point de passer une nuit dehors suite à une randonnée aventureuse, une coïncidence entre un envol de perdreaux et la vision fugitive d'un chevreuil m'a-t-elle mis par hasard sur la voie d'une issue inespérée?

Comment certaines personnes font-elles pour rater exceptionnellement leur avion le jour même où celui-ci s'écrase, échappant ainsi miraculeusement à ce drame, par un hasard particulièrement favorable?

D'où vient ce "mal pour un bien" qui, lors d'une escalade un jour de mauvais temps, a par hasard transformé une situation de crise - impossible de monter ni redescendre - en une fabuleuse randonnée riche en découvertes?

Comment faire en sorte qu'un équipier n'ayant aucune expérience dans le jeu de boules, réussisse par hasard un coup extraordinaire sur un terrain irrégulier, quasi-inégalable par le plus grand champion de la pétanque ?

A t'on plus de chances de trouver un trésor enterré en se fiant à un détecteur de métaux, ou à des *signes* que les hasards et aléas présents dans la nature nous suggèrent?

Pourquoi, le jour même où je fuyais une obsession d'écrire un livre engendrée par des coïncidences, le hasard n'a t'il eu de cesse de me rappeler cette intention, en me stationnant devant une librairie, puis en m'installant à la terrasse d'un restaurant dénommé "Le Nouveau Roman"... ?

Pourquoi, le premier jour de ma vie où je tentais une expérience d'invocation de l'Ange*, en commençant par lui demander s'il pouvait m'aider dans mon approche scientifique des synchronicités, tombais-je par hasard nez à nez avec une affiche de Sainte Thérèse, auteur de la célèbre poésie "A mon ange gardien", où se trouvait inscrite la citation suivante: < Je n'ai jamais cherché que la vérité > ?

L'Ange = cette partie de nous-mêmes qui évolue dans nos futurs déjà réalisés*

Pourquoi, durant cette même expérience, et pendant que je cherchais dans une librairie un livre pouvant me mettre sur la voie d'un lien improbable entre Ange et Science, la librairie introduisit-elle par hasard dans le rayon, face à mon regard, les "Dialogues avec l'Ange", ce livre que j'étais en train de lire et qui m'avait inspiré l'expérience ?

Pourquoi, toujours durant cette expérience, alors que pour me débarrasser du problème de la surveillance obsessionnelle des signes du hasard, j'avais donné rendez vous à l'Ange* en un lieu inconnu correspondant à un kilométrage précis du compteur de ma voiture, tombais-je à ce même kilométrage sur absolument tout ce que je lui avais demandé?

Comment, à la fin de cette expérience, l'Ange* réussit-il non seulement à satisfaire ma demande, mais à me fournir en plus des informations sur ce que j'allais vivre dans mon futur ?

Pourquoi, depuis le jour où je décidai résolument d'écrire un livre sur les synchronicités, suite à une avalanche de coïncidences vécue comme un défi, ai-je eu à vivre pendant trois ans, jusqu'à ce que ce livre soit achevé, des séries très étranges de doubles 22 ?

Pourquoi toutes ces coïncidences de doubles 22 se sont-elles répétées précisément, comme par hasard, à chaque fois que je changeais ma vie, les transformations les plus importantes étant superbement signées par des quadruples 22 ?

Les réponses à ces questions sont dans :

La Route du Temps

Théorie de la Double Causalité

La synchronicité, chemin vers la lumière:

Je souhaite faire partager, par les temps qui courent où la crise mondiale a tendance à nous faire perdre nos repères et parfois même, à nous presser de transformer notre vision du monde, une idée qui représente un véritable chemin vers la lumière.

Il s'agit de dévoiler ici, d'une part, tout le potentiel de la SYNCHRONICITÉ à nous fournir non seulement un chemin d'évolution personnelle, mais aussi d'évolution possible pour une société en pleine transformation: un chemin privilégié d'épanouissement de l'esprit humain, apte à faire sortir de cette crise une humanité grandie par cette dernière.

Il s'agit d'autre part, de dénoncer les barrages qui s'y opposent.

Parmi ces barrages, se présente en premier lieu le paradigme mécaniste et déterministe de notre société, qui n'en finit pas d'enfermer la pensée dominante, et notamment la science elle-même, dans une illusion d'objectivité matérialiste finissant par justifier, faute de mieux, toutes les dérives mentales de notre société: compétition, loi du plus fort, négation du sens, déni du libre arbitre, réduction de l'esprit au cerveau, réduction de l'amour au plaisir, consumérisme, nihilisme, manipulations et pathologies en tout genre...

Face à cette débâcle de la pensée et des valeurs humaines, issue d'une mauvaise compréhension du monde par nos élites, la synchronicité peut contribuer à libérer la pensée motrice, en l'occurrence la pensée philosophique et scientifique, de ce paradigme handicapant. Si de tous temps, les valeurs religieuses ont tenté de jouer un rôle compensateur de l'ignorance, elles n'ont pas su à ce jour ramener notre société sur le chemin d'une véritable évolution spirituelle, faute de savoir comment amener nos élites, et notamment les scientifiques, à empreinter leur "bon" chemin, en dehors du recours à la simple foi.

Afin de contribuer à cette prouesse, et de ramener la pensée motrice de notre civilisation sur le juste chemin de la vérité et de la lumière, où raison et intuition pourraient enfin s'unir comme les deux lobes de notre cerveau, la synchronicité représente une chance fabuleuse: en positionnant les scientifiques devant leurs interrogations face aux véritables limites de notre compréhension, elle nous indique que nous devons changer notre vision du monde.

La synchronicité constitue en effet, parmi les phénomènes toujours inexplicables, celui qui est pourtant le plus reproductible en terme de quantité d'observations, au point d'envahir parfois le quotidien de chacun d'entre nous.

La présence des synchronicités exige ainsi une transformation de la pensée humaine. Or nous avons souvent entendu que le XXIème siècle sera spirituel, ou ne sera pas. Je veux montrer que la synchronicité est justement le meilleur moteur de notre évolution spirituelle.

Certains l'ont bien compris, non pas à travers la science qui n'y est pas encore bien préparée, mais à travers ces fameux écrits de haute tenue spirituelle que sont les prophéties des Andes: <http://www.synchronicites.fr>

Elles témoignent de façon remarquable d'une grande intuition du véritable chemin vers la lumière que représente les synchronicités. Ce chemin est ainsi parsemé de rencontres qui n'ont jamais lieu par hasard, mais en fonction de nos besoins d'évolution personnelle (Lecture conseillée à ce sujet: "Les hasards nécessaires" de Jean François Vezina).

L'accumulation des preuves dont fait l'objet dans l'histoire humaine - et dans celle de tout un chacun - le phénomène de synchronicité, en fait à ce jour le dossier à la fois le plus indiscutable et le plus capable à ce titre de bouleverser notre vision du monde pour la ramener vers le phare que cette synchronicité constitue d'elle-même, et qu'elle a toujours constitué de tout temps depuis notre préhistoire animiste. Nous devons oser regarder en face cette réalité incontestable, pour sortir enfin de cette longue période d'extinction des lumières dans laquelle le mécanisme a plongé notre civilisation.

Bien au delà du défi qu'elle représente pour les scientifiques, il est remarquable que les synchronicités, avec leurs dérivés que sont le hasard et les coïncidences, soit liées aux questions fondamentales du destin et du libre arbitre. Ces questions touchent à la fois le destin personnel et celui de toute l'humanité.

Parmi toutes les observations que l'on peut faire du monde qui nous entoure, les synchronicités incarnent les plus abordables par la compréhension purement intuitive, anciennement animiste, ayant su jusqu'à aujourd'hui parfaitement éviter les berges de l'ésotérisme et du sectarisme.

Inutile de faire croire aux peuples que des élites s'occupent de l'avenir de l'homme, qu'un nouvel ordre est en train de créer la technologie dont ils ont besoin, de créer le savoir qui leur apprendra à bien penser, à mieux comprendre le monde qui les entoure. Car l'individu quelconque d'un peuple, y compris l'esclave (sauf peut-être le moderne), a de tout temps possédé cette intuition fondamentale qui le rend apte à se déterminer par lui-même, à comprendre le sens de sa propre vie, sans avoir besoin de connaissances académiques. Cette intuition est liée à la compréhension des synchronicités.

Point n'est besoin d'étudier l'infiniment petit ou l'infiniment grand pour en attendre une théorie de la grande unification. La voie du milieu a toujours été la plus sage et en l'occurrence, l'observation de notre univers à l'échelle humaine et macroscopique constitue le meilleur point d'orgue d'une évolution de la pensée, susceptible de nous permettre de nous débarrasser de ces conceptions mécanistes et matérialistes invalidantes, qui empêchent l'humanité d'empreinter la voie de la lumière, celle de la synchronicité.

Car cette observation de l'environnement à l'échelle humaine, cette voie du milieu qui doit nous faire déboucher sur la véritable unification, cette voie que doivent emprunter ensemble ces deux ailes de notre esprit que sont la raison et l'intuition pour trouver le chemin de la lumière, c'est bien entendu la synchronicité.

Revaloriser l'intuition nous aidera ainsi à trouver le bon chemin. L'intuition nous permet déjà de nous diriger vers des événements chargés de sens pour nous-mêmes, en attirant les hasards favorables et en nous aidant à trouver le chemin de la réussite personnelle. C'est parce qu'en suivant son intuition, l'être marche vers les synchronicités.

Pour que l'intuition aide l'humanité à trouver le chemin, c'est à un autre niveau qu'elle doit agir: l'intuition doit trouver sa place dans la science, au même titre que la raison. Elle l'a en quelque sorte déjà prise, mais sans être reconnue comme telle. Car le paradigme mécaniste cité plus haut barre la route à une approche scientifique des synchronicités. Le positionnement de la synchronicité à son juste niveau aura donc à affronter ce paradigme.

Or voici la bonne nouvelle: le combat entre la synchronicité et le mécanisme a commencé. La synchronicité vaincra, si dans ce combat elle apprend à contrer et même à utiliser les armes du mécanisme. Il en résultera une approche scientifique de la synchronicité qui intégrera dans la science non seulement l'intuition, mais l'esprit lui-même.

L'auteur de la Théorie de la Double Causalité, comme s'il était investi d'une mission de *Guerrier de la Lumière*, a engagé ce combat: <http://www.doublecause.net>

La Théorie de la Double Causalité est la première Théorie de la Synchronicité qui en propose un mécanisme rétrocausal. L'ouvrage associé, [La Route du Temps](#), décrit les très nombreuses synchronicités et coïncidences vécues par l'auteur le long de cette route énigmatique de Haute Provence: